



Comité national de la Biodiversité

Hommage à Jean-Claude Lefeuvre

*J.D. Abel, B. Chevassus-au-Louis et D. Richard,
membres du Bureau du Comité national de la biodiversité*

A l'image de la Baie du Mont Saint Michel et des marais de l'Ouest qui ont façonné son parcours d'écologue et sa conscience écologique, Jean-Claude Lefeuvre, Professeur au MNHN, était un homme d'interfaces...Interfaces:

- entre les sciences du vivant et les sciences sociales,
- entre la pratique du terrain et les approches conceptuelles et prospectives,
- entre l'observation naturaliste fine et l'approche holistique des paysages ruraux et des écosystèmes,
- entre l'action associative militante et le soutien vigilant à l'élaboration de politiques publiques,
- entre les institutions de recherche et les administrations ministérielles, en particulier celle de l'environnement.
- entre l'engagement local et l'implication dans des programmes et réseaux internationaux et européens

Homme de dialogue, fervent promoteur de l'interdisciplinarité et pédagogue enthousiaste, Jean-Claude Lefeuvre savait mettre son énergie et sa force de conviction au service d'une écologie scientifique appliquée à la conservation de la nature. Il a ainsi dirigé, présidé, piloté ou impulsé de très nombreuses instances parmi lesquelles l'Unité mixte de recherche « Écosystèmes, Biodiversité, Évolution » du CNRS et de l'Université de Rennes, le laboratoire d'Evolution des systèmes naturels et modifiés puis l'Institut d'Ecologie et Gestion de la Biodiversité au MNHN, le Programme interdisciplinaire de recherche et de l'environnement (PIREN) du CNRS, le Comité d'Ecologie et de Gestion du Patrimoine naturel (EGPN), le Comité

Permanent du Conseil national de Protection de la Nature (CNP), Comité français de l'UICN de nombreux Comités scientifiques nationaux, régionaux et internationaux...

Ses travaux sur la qualité de l'eau potable et sur les dates de chasse aux oiseaux migrateurs, menés en étroite concertation avec les chasseurs et les naturalistes, ainsi que sa contribution à la Charte de l'environnement font partie des apports majeurs de Jean-Claude Lefeuvre pour la conservation de la nature au niveau national.

Il faut souligner aussi le caractère précurseur de son intérêt pour ce qu'il appelait les systèmes « modifiés » - terme volontairement neutre - en particulier les systèmes de production agricole. En effet, le courant dominant des recherches en écologie portait sur des écosystèmes aussi préservés que possible des influences humaines, ces influences étant assez systématiquement perçues comme potentiellement négatives. Avant même que le terme ne soit popularisé, Jean-Claude avait perçu que certains de ces milieux, en particulier les prairies pâturées, pouvaient abriter une biodiversité à la fois importante et originale. Cela l'a amené à collaborer avec des acteurs de disciplines variées, agronomes, géographes, sociologues, mais aussi avec des acteurs de terrain – agriculteurs et éleveurs, collectivités locales - pour comprendre la dynamique de ce que l'on appelle aujourd'hui des « agrosystèmes ».

Ce breton ne manqua pas non plus de s'intéresser à sa région et à son tissu associatif, par une implication et des contributions nombreuses à la Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne (SEPNB devenue Bretagne Vivante) ainsi qu'à la fondation de l'Association pour la Production et la Protection des Salmonidés en Bretagne, devenue depuis Eau et Rivières de Bretagne. C'est peu après la tragédie de l'Amoco Cadiz qu'il prend à la suite de François Ramade la présidence de la Fédération française des sociétés de protection de la nature (FFSPN devenue France Nature Environnement) en 1979, où il déploie sa volonté d'engager le dialogue avec les autres acteurs de la société, dont le président de l'Union nationale des Fédérations départementales des Chasseurs (UNFDC - Jacques Hamelin).

Il a su porter des plaidoyers exigeants à des moments où une grande partie de la recherche française restait dans les labos ou les publications, estimant que l'apport des données et diagnostics scientifiques suffirait à modifier les politiques publiques ; lui a analysé le poids et les méthodes d'action des lobbies et n'a pas hésité à intervenir, en tant que scientifique, dans l'espace public. Nous lui devons beaucoup.

Un bilan exhaustif de ce parcours remarquable a été établi à l'occasion du jubilé de Jean-Claude Lefeuvre en Janvier 2024 par Loïc Marion, un de ses anciens élèves et délivré à titre d'hommage par le CNPN en octobre dernier.

En tant qu'interface de multiples acteurs concernés et soucieux de la biodiversité, le Comité national biodiversité se devait de rendre hommage à ce grand homme d'interfaces



Photo André Mauxion prise sur les remparts du Mont-St-Michel